

Le PS met de côté la lutte des classes

Deux débats idéologiques se profilent au Parti socialiste. Le premier sera centré sur l'« écosocialisme », un néologisme mariant le vert et le rouge et englobant croissance économique d'un nouveau type, circuits courts, sortie du nucléaire et énergies renouvelables. Le second concerne le « Projet de Manifeste socialiste », qui se substituera à la Charte de Quaregnon, adoptée en mars 1894 par le Parti ouvrier belge, ancêtre du PS. Un texte en 25 points duquel le mot *classe*, pour *classe sociale*, disparaît. Si le Manifeste devait être adopté dans ces termes, cela pourrait ouvrir la voie à la modification de l'article 1 des statuts du PS, qui mentionne explicitement la « *lutte des classes* ». Un débat dans le débat pour les affiliés. **P. 4**

L'écosocialisme plutôt que la lutte des classes ?

PS Deux grandes options idéologiques et cinq propositions emblématiques seront soumises aux militants. Gros débats en perspective dans les sections...

- ▶ Le bureau du PS lance la phase finale du Chantier des idées.
- ▶ Di Rupo publie un ouvrage, « Nouvelles conquêtes ».
- ▶ Deux débats idéologiques se détachent : écosocialisme, et réécriture de la Charte de Quaregnon.
- ▶ Exit le mot « classe »...

A l'impossible, le PS est tenu : inverser la courbe des enquêtes d'opinion, mettre en œuvre de nouvelles règles de gouvernance, revisiter son corpus idéologique, réancrer la social-démocratie à gauche... Tout ça, on l'a assez souligné, après un été pourri, marqué par les renversements d'alliances et une longue saison sous une pluie d'affaires et scandales.

Titanesque ? Affirmatif. D'où cette rentrée anticipée, fournie, au pas de charge, en trois actes : 1. le lancement de la phase finale du Chantier des idées (lundi en bureau, puis via le livre d'Elio Di Rupo : *Nouvelles conquêtes. A gauche pour un monde plus*

juste, chez Luc Pire); 2. le congrès de rentrée le 24 septembre à Bruxelles ; 3. le congrès idéologique le 26 novembre à Liège. Trois mois pour tenter de sortir le PS de l'ornière. Une responsabilité qui échoit à Elio Di Rupo. Qui joue, dans ce délai, sa tête (comme on dit) à la présidence.

Or donc, pour ce qui concerne le premier acte, le bureau politique réunissant la plupart des responsables (Paul Magnette était absent, en vacances) a adopté lundi un document comportant plus de cent propositions, acheminées maintenant vers les fédérations et les sections du parti, qui se réuniront

pour en débattre d'ici au 26 novembre.

Un néologisme pour le PS

A côté, l'opus de 329 pages signé Di Rupo complète le dispositif, comportant à son tour une série d'engagements visant à réancrer le PS à gauche. Nous pointons ci-dessous cinq propositions soumises à la discussion, qui donnent le ton. Auxquelles il faut ajouter deux grandes options idéologiques.

La première, c'est l'« écosocialisme », le néologisme dont le PS et Elio Di Rupo veulent faire grand cas désormais. La seconde n'est pas écrite, elle tiendra dans le « Projet de Manifeste socialiste », qui se substituera à la Charte de Quaregnon, le texte fondateur de l'action du POB (le Parti ouvrier belge, ancêtre du PS), adopté en mars 1894 sous la présidence d'Emile Vandervelde.

C'est un peu la surprise du jour, du chef et du Chantier des idées. Le Boulevard de l'Empereur soumet aux militants un texte en 25 points dans le ton proclamatoire et conquérant de Quaregnon, mais plus de 120 ans plus tard, rédigés pas tout à fait dans les mêmes termes... Significatif: le mot *classe*, pour classe sociale, disparaît.

On lit ceci dans la Charte de

Quaregnon de 1894, toujours de référence à l'heure actuelle: « *La réalisation de cet idéal (socialiste, NDLR) est incompatible avec le maintien du régime capitaliste qui divise la société en deux classes nécessairement antagonistes: l'une, qui peut jouir de la propriété sans travail, l'autre, obligée d'abandonner une part de son produit à la classe possédante. (...) Les travailleurs ne peuvent attendre leur complet affranchissement que de la suppression des classes et d'une transformation radicale de la société actuelle.* »

Débat dans le débat

Version 2017, on lit: « *L'émancipation de la personne humaine dans une société prospère et pacifiée est le but de l'action socialiste. Les excès du capitalisme qui conduisent à l'accaparement des ressources et des richesses par une minorité, doivent être évités/empêchés pour favoriser une société fondée sur la justice sociale et la solidarité. Cette évolution se fera de manière démocratique et non violente. Elle sera l'œuvre des travailleurs, de leurs représentants et des citoyens conscients.* » Le débat est ouvert. Si le Manifeste devait être adopté dans ces termes, cela pourrait ouvrir la voie à la modification de l'article 1 des statuts du PS,

qui mentionnent explicitement la « *lutte des classes* ». Un débat dans le débat pour les affiliés.

En fait d'actualisation, on n'oublie pas – nous l'avons relevé – l'« écosocialisme ». Le mariage du rouge et du vert est une vieille affaire pas classée: les deux courants, social-démocrate et écologiste, ont pactisé parfois, provisoirement et sans passion, mais n'ont jamais conclu réellement. Dans son ouvrage, Elio Di Rupo fait le pas en théorie: « *De nos jours, on ne peut plus être socialiste sans être écologiste.* » Tout y passe: croissance économique d'un nouveau type, circuits courts, sortie du nucléaire, énergies renouvelables... De même que l'actualisation de la Charte de Quaregnon, l'adoption de l'« écosocialisme » comme horizon politique soulèvera le débat dans les sections socialistes. ■

DAVID COPPI

« *De nos jours, on ne peut plus être socialiste sans être écologiste* »

ELIO DI RUPO, « NOUVELLES CONQUÊTES »

CINQ PROPOSITIONS TIRÉES DU LIVRE D'ELIO DI RUPO

La semaine des quatre jours

Dans son opus *Nouvelles conquêtes*, page 209, Elio Di Rupo écrit: « *Une meilleure répartition du travail s'impose. Elle passe par une réduction collective du temps de travail. Le modèle que je préconise est celui de la semaine des quatre jours. De 38 heures par semaine, le temps plein passerait à 30 heures et 24 minutes.* » Avec maintien du salaire. Un modèle qui n'est pas à prendre ou à laisser dans tous les cas, mais à négocier dans les secteurs et les entreprises.

D.CI

Fin de la dégressivité des allocations des chômeurs

Page 233, Elio Di Rupo écrit: « *La dégressivité des allocations a été adoptée à contre-cœur* », elle est « *insensée* », il faut changer cela. D'où: « *Je plaide pour la suppression de la dégressivité des allocations de chômage. L'allocation du futur doit être un pourcentage du salaire. Afin d'éviter des écarts trop importants, un maximum et un minimum seront maintenus. Le minimum devra en tout cas être supérieur au seuil de pauvreté. Nous aurions ainsi la garantie qu'un travailleur qui perd son emploi ne sombre pas dans la pauvreté.* »

La pension à 65 ans

Page 246 de l'ouvrage: « *Il est grand temps d'arrêter de jouer avec les peurs des travailleurs, avec leur crainte de ne pas pouvoir jouir d'une*

pension décente. Et de réaffirmer que, oui, les pensions sont finançables (...). Je propose de revenir à l'âge légal de départ de 65 ans (...). Quant aux personnes qui ne veulent pas prendre leur pension, elles pourront travailler au-delà de l'âge légal, rien ne doit entraver leur volonté. »

D.CI

Globalisation des revenus

Page 307: « *Malgré tous les mécanismes correcteurs qui ont résisté à la vague libérale, la distribution des richesses dans notre pays est de plus en plus inégalitaire. (...) Je propose de globaliser les revenus, y compris ceux des avoirs financiers, afin de les soumettre au régime de la progressivité. En d'autres termes,*

les revenus de capitaux, sous quelque forme que ce soit, viendraient s'ajouter aux autres revenus du contribuable et seraient taxés aux taux progressifs actuels de l'impôt des personnes physiques. »

D.CI

Réduire l'écart salarial dans l'entreprise

Page 215: « *Il me paraît plus raisonnable de fixer à 15 l'écart salarial maximal entre le plus bas et le plus haut salaire au sein d'une même entreprise. Un patron pourra gagner au maximum 15 fois plus que le plus bas salaire de sa société. S'il veut s'octroyer un salaire plus élevé, il pourra le faire mais à la condition d'augmenter également les travailleurs de son entreprise qui perçoivent les plus bas salaires.* »

D.CI